

AFRIQUE VERTE INTERNATIONA

AcSSA - AMASSA - APROSSA et Afrique Verte ⇒ Sécurité alimentaire

Secrétariat exécutif d'AVI - AMASSA BP E404, Bamako, Mali

Tél +227 20 72 22 93 contact@av-international.org

www.av-international.org  www.facebook.com/afrique.verte.international



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

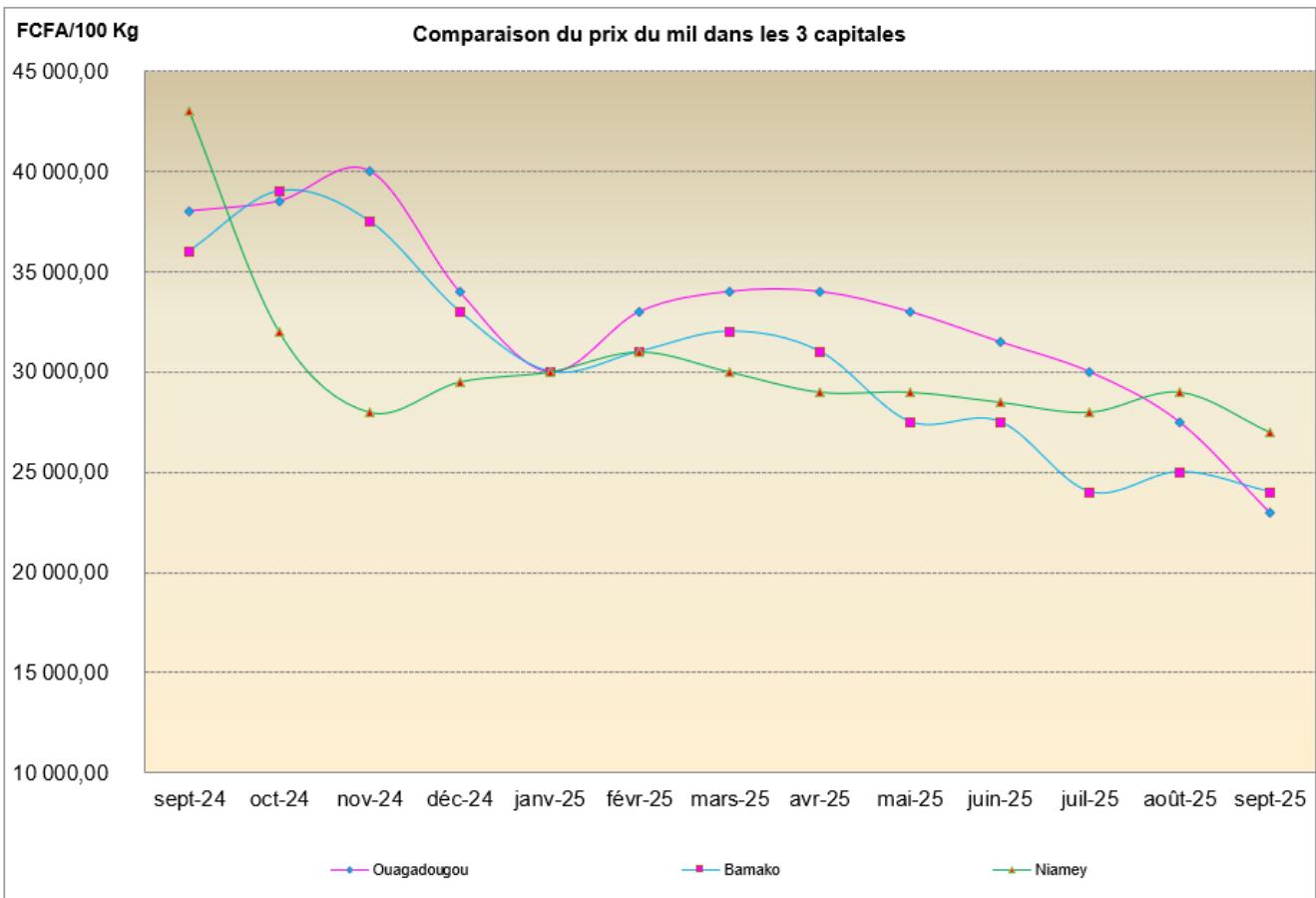
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 293 – septembre 2025

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2025 :

Prix par rapport au mois passé (août 2025) :

-16% à Ouaga, -4% à Bamako, -7% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2024) :

-39% à Ouaga, -33% à Bamako, -37% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept., 2020 – sept., 2024) :

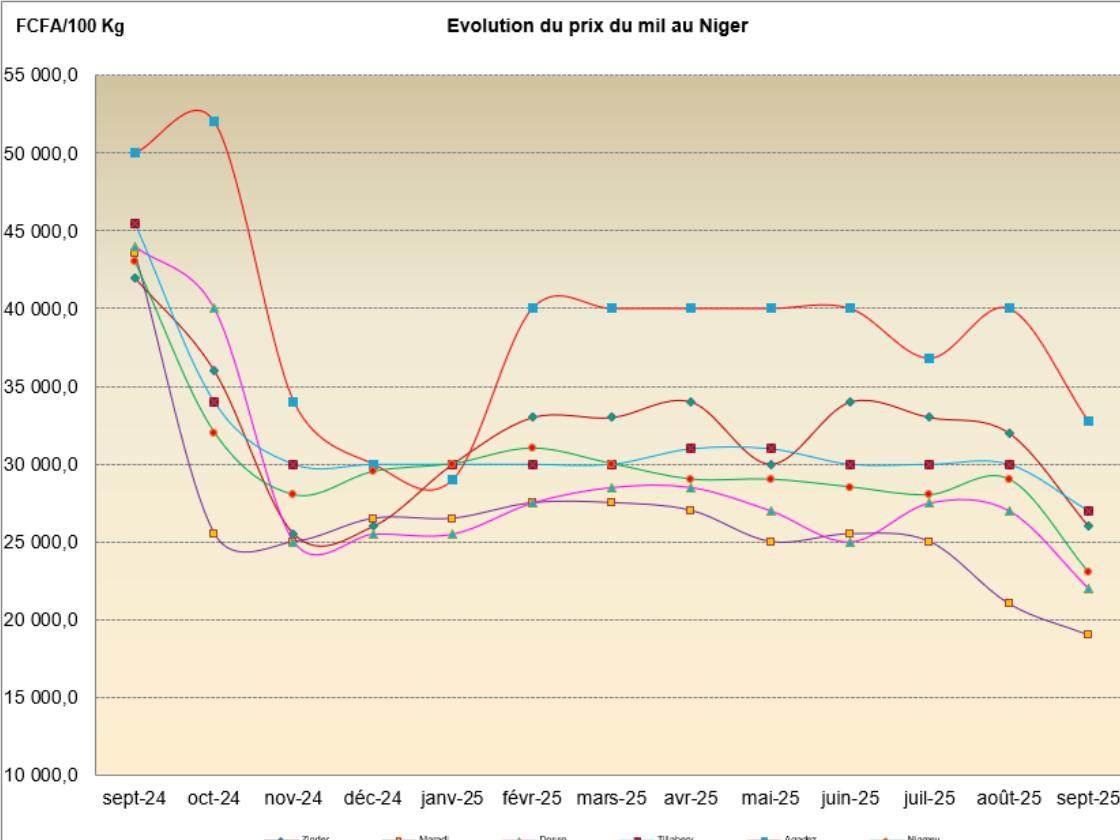
-9% à Ouaga, -15% à Bamako, -47% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	48 000	26 000	20 000	18 000
Maradi	Grand marché	46 000	19 000	17 500	17 500
Dosso	Grand marché	52 000	22 000	24 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	48 000	27 000	23 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	52 000	32 750	32 600	38 000
Niamey	Katako	48 000	23 000	20 000	21 000

Commentaire général : début septembre 2025, comparé au mois dernier, les prix ont poursuivi leur dynamique baissière avec des replis généralisés sur plus de 80%. Les prix se répartissent comme suit pour : **i) le riz importé**, stable sur les marchés de Dosso et d'Agadez ; Baisse à Zinder, Maradi et Tillabéry de (-4%) chacun et (-2%) à Niamey ; **ii) le mil local** : Baisse à Niamey (-21%), Zinder et Dosso (-19%), Agadez (-18%) et Maradi et Tillabéry (-10%) ; **iii) pour le sorgho local**, baisse à Tillabéry (-21%), Zinder, Maradi et Niamey (-13%), Dosso (-4%) et Agadez (-19%) et **iv) le maïs importé** : Baisse à Maradi (-20%), Dosso, Tillabéry (-15%), Zinder (-14 %), Niamey (-9%) et Agadez (-3%). **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi suivi de Zinder et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : **i) le riz importé** : Stabilité à Dosso et Agadez ; Baisse à Zinder, Maradi, Tillabéry et Niamey ; **ii) le mil local** : Baisse à Zinder, Maradi, Dosso, Tillabéry, Agadez et Niamey ; **iii) le sorgho local** : Baisse à Zinder, Maradi, Dosso, Tillabéry, Agadez et Niamey et **iv) le maïs importé** : Baisse à Zinder, Maradi, Dosso, Tillabéry, Agadez et Niamey. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année antérieure se présentent comme suit pour : **i) le riz importé**, Baisse à Maradi (-28%), Tillabéry et Niamey (-25%), Zinder (-23%), Dosso (-21%) et Agadez (-19%) ; **ii) le mil local** : Baisse à Maradi (-56%), Dosso (-50%), Niamey (-47%), Tillabéry (-41%), Zinder (-38%) et Agadez (-35%) ; **iii) pour le sorgho local**, baisse à Maradi (-54%), Zinder (-52%), Niamey (-51%), Tillabéry (-49%), Dosso (-40%) et Agadez (-31%) et **iv) le maïs importé** : Baisse à Maradi (-55%), Zinder (-53%), Dosso (-45%), Niamey (-40%), Tillabéry (-39%) et Agadez (-10%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : **i) le riz importé**, Baisse à Maradi (-9%), Zinder (-6%), Niamey (-5%), Tillabéry (-4%) et hausse à Dosso (+2%) et stable à Agadez ; **ii) le mil local** : Baisse à Maradi (-37%), Dosso (-32%), Niamey (-29%), Tillabéry et Zinder (-22%) et Agadez (-5%) ; **iii) pour le sorgho local**, baisse à Maradi (-39 %), Zinder (-36%), Niamey (-32%), Tillabéry (-29%), Dosso (-24%), Agadez (-4%) et ; **iv) le maïs importé** : Baisse à Maradi (-42%), Zinder (-39%), Dosso (-27%), Niamey (-23%) et Tillabéry (-22%) ; Hausse à Agadez (+4%).

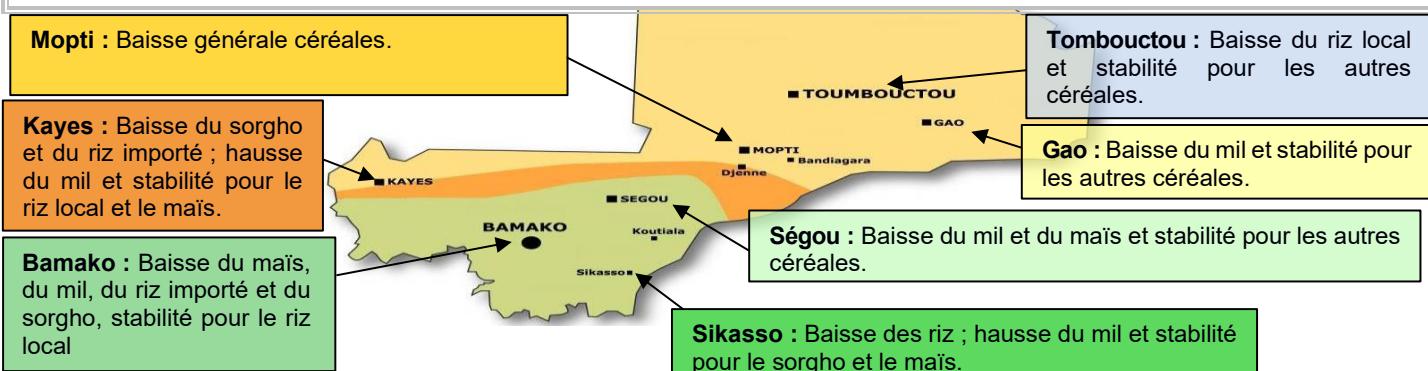
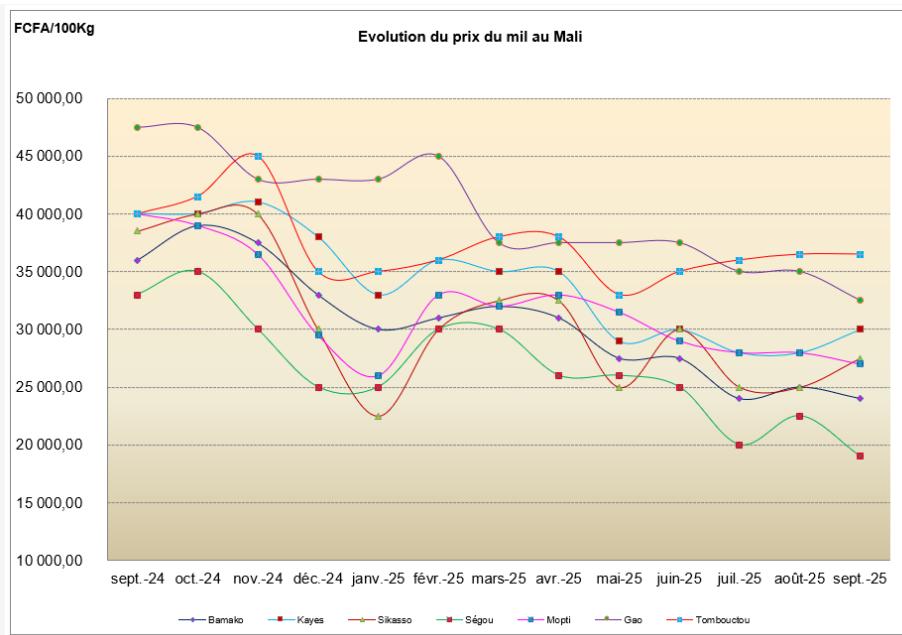


1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadjé	45 000	41 000	24 000	18 000	17 000
Kayes	Kayes centre	52 000	32 500	30 000	24 000	23 000
Sikasso	Sikasso centre	42 500	45 000	27 500	20 000	17 500
Ségou	Ségou centre	42 500	42 000	19 000	20 000	19 000
Mopti	Mopti digue	48 000	45 000	27 000	22 000	22 000
Gao	Parcage	65 000	56 000	32 500	35 000	31 500
Tombouctou	Yoobouber	49 000	-	36 500	35 500	35 000

Commentaire général : début septembre, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont encore restés globalement à la baisse. Ainsi, les baisses observées ont été pour i) **le mil** à Ségou (-16%), Gao (-7%), à Bamako et Mopti (-4%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (-10%), à Mopti et Kayes (-4%) ; iii) **le maïs** à Bamako (-15%), à Mopti (-8%) et à Ségou (-5%) ; iv) **le riz local** à Sikasso (-6%) et à Tombouctou (-2%) ; v) **le riz importé** à Mopti (-10%), à Sikasso (-6%), à Bamako et Kayes (-2%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Ségou (+10%) et à Kayes (+7%) ; Partout ailleurs, les prix sont restés stables pour toutes autres céréales et autres marchés. L'analyse spatiale des prix fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour **le mil** ; Bamako est actuellement le moins cher pour **le sorgho et le maïs** ; Sikasso et Ségou, les moins chers pour **le riz local** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, Gao est resté encore le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches** (mil, sorgho et maïs). Comparés à début août 2024, les prix sont partout en baisse sauf à Tombouctou pour le riz local, en hausse (+4%). Ainsi les variations par produit sont, pour : i) **le mil**, en baisse respectivement à Ségou (-42%), à Bamako et Mopti (-33%), à Sikasso (-29%), Gao (-32%), à Kayes (-25%) et à Tombouctou (-9%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou (-39%), à Bamako (-42%), à Kayes (-31%), à Sikasso (-30%), à Mopti (-31%), à Tombouctou (-11%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Bamako (-35%), à Ségou (-32%), à Sikasso (-30%), à Mopti (-24%), à Kayes (-18%), à Tombouctou (-13%) et disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iv) **le riz local**, en baisse à Ségou (-23%), à Sikasso (-17%), à Bamako (-13%), à Gao (-7%), à Kayes et à Mopti (-4%) ; par contre en hausse à Tombouctou uniquement (+4%) ; v) **le riz importé**, en baisse à Kayes (-25%), à Ségou (-24%), à Bamako et Sikasso (-18%), à Gao (-15%), à Mopti (-14%) et toujours non disponible à Tombouctou. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont variables pour toutes les céréales sèches sur tous les marchés. Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, baisse à Bamako et à Sikasso (-11%), à Ségou et à Kayes (-7%), à Mopti (-3%), (-2%), hausse à Tombouctou (+5%) et à Gao (+1%), stable à Kayes ; ii) **le sorgho**, baisse à Bamako (-19%), à Ségou (-18%), à Sikasso (-12%), à Mopti (-11%), à Kayes (-4%), hausse à Gao (+19%) et à Tombouctou (+3%) ; iii) **le maïs**, baisse à Sikasso (-17%), à Bamako (-10%), à Ségou (-12%), à Kayes (-3%), à Mopti (-2%) et hausse à Tombouctou (+10%) et à Gao (+31%) ; iv) **le riz local**, baisse à Ségou (-3%), et hausse à Gao (+33%), Tombouctou (+15%), à Mopti (+14%), à Kayes (+12%), à Sikasso (+4%) et Bamako (+3%) ; et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-10%), hausse à Mopti (+22%), à Gao (+21%), à Sikasso (+13%), à Bamako (+5%), à Ségou (+1%) et non disponible à Tombouctou

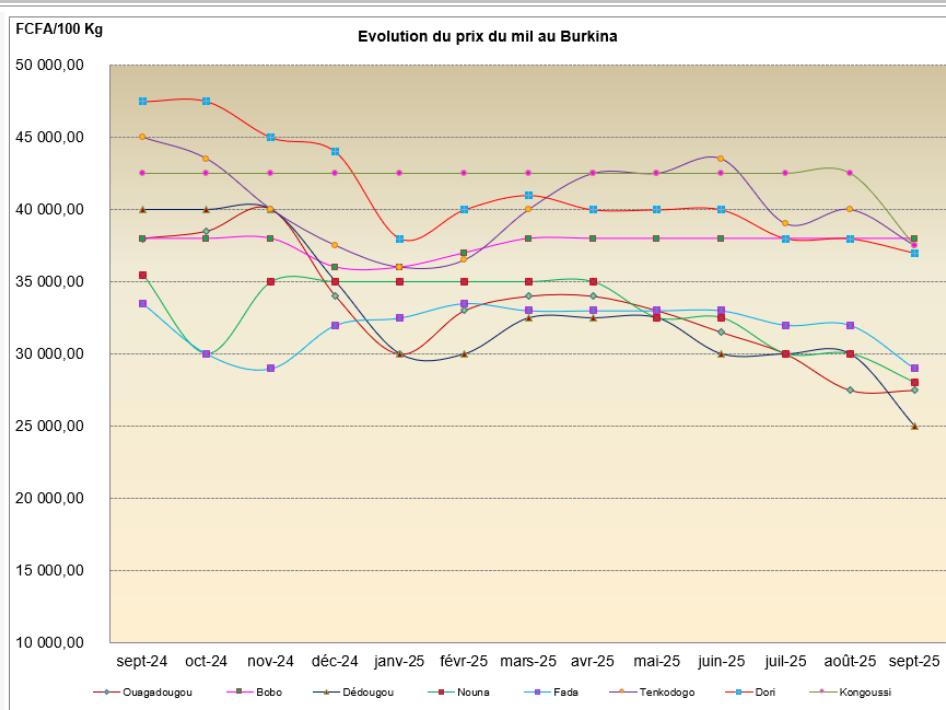


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	27 500	21 000	20 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 500	38 000	22 500	16 000
Mouhoun (Déodougou)	Déodougou	50 000	25 000	21 000	22 500
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	28 000	23 500	23 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	29 000	25 000	25 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	45 000	37 500	23 000	24 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	37 000	29 000	29 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	37 500	25 000	24 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début septembre, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est à la baisse. i) Pour le **mil**, baisse à Kongoussi (-12%), Fada (-9%), Nouna (-7%), Pouytenga (-6%), Déodougou (-17%), stabilité à Ouagadougou et Bobo. ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-16%) à Pouytenga et Déodougou, Dori (-12%), Nouna (-6%) et Fada (-4%), stabilité sur les autres marchés. iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Bobo (-30%), Pouytenga (-14%), Déodougou (-10%), Fada (-4%), Dori (-3%), à Ouagadougou et Kongoussi (-2%), hausse de (+4%) à Nouna. L'**analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Déodougou pour le **mil**, le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. Comparés à début août 2024, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, les hausses sont de (+38%) à Nouna, (+7%) à Fada et (+1%) à Bobo. Baisse à Ouagadougou (-20%), Dori (-17%), Pouytenga (-14%), Déodougou (-9%) ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les baisses atteignent (-38%) à Déodougou, (-28%) à Ouagadougou, (-22%) à Dori, (-21%) à Nouna, (-17%) à Pouytenga, (-13%) à Fada et 5-12% à Kongoussi. ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-30%) à Déodougou, (-26%) à Ouagadougou, (-24%) à Fada, (-23%) à Dori, (-18%) à Pouytenga, (-17%) à Kongoussi, (-16%) à Nouna et (-10%) à Bobo. ; iv) Concernant le **maïs**, des baisses observées sont : (-36%) à Bobo (-27%) à Ouagadougou, (-22%) à Fada, (-18%) à Déodougou, (-17%) à Pouytenga. (-16%) à Nouna, (-11%) à Kongoussi et (-9%) à Dori. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, Les prix des céréales sont en hausse sur la plupart des marchés à l'exception de Ouagadougou, Bobo et Déodougou où des baisses sont observées. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, (+35%) à Nouna, (+19%) à Kongoussi, (+18%) à Déodougou, (+7%) à Fada (+5%) à Dori, (+4%) à Bobo et (+3%) à Pouytenga, baisse de (-3%) à Ouagadougou. ; ii) le **mil**, (+27%) à Kongoussi, (+23%) à Bobo, (+15%) à Pouytenga, (+7%) à Dori et Fada, et (14%) à Nouna. Baisse à Déodougou (-14%) et Ouagadougou (-9%). ; iii) Le **sorgho**, (+9%) à Nouna, (+8%) à Bobo, (+6%) à Pouytenga, (+5%) à Dori et Fada. Baisse de (-12%) à Ouagadougou et (-9%) à Déodougou. ; iv) le **maïs**, (+6%) à Nouna, (+4%) à Dori, (+2%) à Fada, (+1%) à Pouytenga, à Déodougou et Kongoussi. Baisse de (-26%) à Bobo et (-10%) à Ouagadougou.



Bam : stabilité du sorgho et baisse des autres céréales.

Sahel : baisse générale des céréales.

Kossi : baisse du mil et du sorgho, stabilité du riz et hausse du maïs.

Gourma : baisse des céréales sèches, stabilité pour le riz.

Mouhoun (Déodougou) : baisse des céréales sèches, stabilité pour le riz.

Ouagadougou (Sankariar) : baisse générale de toutes les céréales.

Hauts Bassins (Nieneta) : baisse du maïs, stabilité pour les autres céréales.

Centre – Est (Pouytenga) : baisse générale des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

En septembre 2025, la sécurité alimentaire au Niger reste fragile. Les fortes pluies ont causé des pertes en vie humaines et de bétail et la destruction de cultures sur des centaines d'hectares. Malgré cela, les marchés sont globalement bien approvisionnés avec des prix de céréales en baisse, sauf dans certaines zones.

Agadez : la situation de la sécurité alimentaire s'est nettement améliorée grâce à une intervention massive de l'État nigérien à travers la vente de céréales à prix modérés et la distribution ciblée des céréales. Ces deux opérations visent à soutenir plus de 15 000 ménages vulnérables totalisant une population de plus de 105 000 habitants.

Zinder : La sécurité alimentaire est fortement affectée du fait des inondations sévères entraînant l'accès aux marchés un peu difficile, plusieurs personnes sinistrées, beaucoup de décès et des superficies importantes de cultures détruites. Les marchés sont certes bien alimentés. Les récoltes attendues sont prometteuses.

Maradi : La situation alimentaire est marquée par une sécurité alimentaire anormale en raison des conflits armés persistants et des inondations sévères. Cet état de fait entraîne indéniablement les déplacements massifs de population portant préjudice sur les activités agricoles et les marchés locaux. Des efforts notables sont menés par le gouvernement et ses partenaires pour renforcer la résilience de cette population face aux défis alimentaires. Les marchés sont bien ravitaillés et les prix sont en baisse par rapport à l'année dernière.

Tillabéry : La région de Tillabéry est réellement en période de soudure. Elle est caractérisée par des attaques régulières de groupes armés entraînant des déplacements de population et des abandons de terres agricoles et des aléas climatiques. Tout comme dans les autres régions, on note des inondations massives détruisant tout sur leurs passages. Les marchés sont perturbés, malgré la présence de céréales sur les marchés à un prix inférieur à ceux du même mois de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Les perspectives de bonnes récoltes se profilent à l'horizon.

Dosso : la sécurité alimentaire connaît une dégradation notable du fait de la naissance de nouveaux foyers de tension d'insécurité provoquant le déplacement de la population perturbant ainsi les activités agricoles et les marchés. Cette région a, elle aussi, subi les effets des inondations. Les marchés demeurent relativement bien approvisionnés. Les prix des principales céréales sont acceptables sur les marchés.

Mali

Début septembre, la situation alimentaire au Mali reste globalement moyenne en période de soudure, aggravée par l'insécurité, les routes dégradées et les blocus. Le gouvernement et les partenaires humanitaires intensifient leurs assistances, mais le manque de financement limite fortement leurs interventions. <https://cutt.ly/lrB5U9HS>

Bamako : la situation est restée globalement satisfaisante avec des disponibilités alimentaires acceptables sur le marché. La période est marquée par une baisse de prix de certaines denrées favorisant ainsi leur accès aux populations à faibles revenus.

Kayes : la situation alimentaire demeure plus ou moins acceptable dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement est faible en céréales sèches locales mais beaucoup mieux en riz BB importé. Les stocks familiaux et communautaires sont actuellement faibles.

Sikasso : la situation reste normale dans l'ensemble. Elle s'améliore actuellement avec l'apport des premières récoltes de maïs consommé frais, grillé, d'arachide et autres tubercules. Le niveau d'approvisionnement du marché en céréales locales est moyen.

Ségou : la situation alimentaire est jugée normale dans la région avec toutefois, des couches et localités vulnérables. Le niveau d'approvisionnement du marché est en baisse pour toutes les spéculations. Aucun changement d'habitude alimentaire constaté.

Mopti : la situation alimentaire reste globalement moyenne mais difficile pour les populations à faibles revenus, victimes d'aléas climatiques et ou sécuritaire. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste faible actuellement. La situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et les activités économiques.

Gao : la situation sécuritaire continue d'affecter la situation alimentaire qui reste moyenne avec des difficultés d'approvisionnement et la fluidité des échanges par voie terrestre. Toutefois avec la crue actuelle ; le transport fluvial contribue à améliorer la situation.

Tombouctou : la situation quoique globalement moyenne connaît une légère amélioration. En effet, la récolte du riz de contre saison, les assistances humanitaires et la forte crue actuelle favorable à la fluidité du transport fluvial sont autant de facteurs positifs occasionnant une baisse de prix du riz.

Burkina

La situation alimentaire est globalement convenable. La baisse des prix pour la majorité des produits sur les marchés ainsi que la bonne disponibilité des produits locaux (œufs, lait frais, poisson, maïs frais, ...) contribuent à améliorer les habitudes alimentaires et offrent des opportunités de revenus aux ménages grâce à leur vente.

Hauts Bassins : La situation alimentaire dans la région est dans l'ensemble satisfaisante. Les ménages ont accès aux céréales malgré les prix relativement élevés pour certains d'entre eux. Les marchés ont été régulièrement approvisionnés en produits alimentaires.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée bonne pour l'ensemble des populations. Grâce aux nouvelles récoltes, les produits sont à nouveau disponibles. La réouverture des voies d'accès et le retour des populations dans les villages favorisent également l'amélioration de l'approvisionnement.

Gourma : La situation alimentaire s'est améliorée avec la progression de la campagne hivernale. Malgré une légère baisse observée, les prix des vivres restent élevés et inaccessibles pour la majorité des ménages qui se limitent souvent à un seul repas par jour. La présence des produits locaux contribue à l'amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle des familles et leur procure également des revenus substantiels.

Centre Est : La situation alimentaire connaît une amélioration. Cette situation s'explique par la bonne disponibilité des produits de saison pour la consommation des ménages, une disponibilité des stocks de céréales et une tendance à la baisse des prix sur les marchés.

Sahel : La situation alimentaire est moyenne en cette période. Les ménages bénéficient de produits naturels tels que les feuilles sauvages qui améliorent leur alimentation et atténuent les difficultés alimentaires. Les prix des animaux sont moyens permettant aux producteurs et aux populations locales de générer des revenus grâce à la vente.

Centre Nord : La situation alimentaire reste satisfaisante en cette période grâce à la bonne disponibilité des stocks sur les marchés, la baisse des prix, les approvisionnements assurés par les stocks de sécurité de la SONAGESS, ainsi que l'apparition de nouveaux produits de la campagne agricole.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage : La campagne d'hivernage est globalement satisfaisante selon les prévisions saisonnières des techniciens du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage. Des cumuls pluviométriques moyens à supérieurs sont attendus sur presque toute la partie cultivable du pays. Des inondations sont signalées dans presque toutes les régions du pays entraînant des pertes en vie humaines et animales ainsi que des productions agricoles.

La situation phytosanitaire : La situation est globalement calme sur tout le pays. Cependant les techniciens doivent être en alerte continue compte tenu de l'abondance pluviométrique. Aucune infestation active n'est signalée par les techniciens de la Direction de la protection des Végétaux (DPV).

La situation pastorale : la situation pastorale est globalement bonne. Elle est caractérisée par la disponibilité de la couverture herbacée dans les zones pastorales. L'état global corporel des animaux est satisfaisant faisant apparaître un bon embonpoint des ruminants.

Mali

La campagne agricole suit son cours dans les zones agricoles avec les perturbations majeures dans les zones d'insécurité du centre et du nord du pays voire dans le Sahel Occidental où les difficultés d'accès aux champs ; les difficultés d'accès aux intrants un peu partout dues au retard de mise en place et à leurs prix élevés.

Installation de la campagne : La campagne hivernale est effective dans toutes les zones agricoles du pays. Les quantités de pluies recueillies ont été suffisantes pour l'installation des cultures et ont permis de réduire le niveau de déficit précédemment constaté dans certaines zones assurant ainsi les besoins des cultures dans l'ensemble.

Pluviométrie : Des hauteurs moyennes à importantes ont continué à être enregistrées occasionnant dans certaines localités des inondations. Le cumul de pluie du 1er avril au 31 août reste entre 400 à 600 mm dans les régions de Koutiala, Doila, le Centre de celle de Kayes, Koulikoro, Kita, Mopti, Bandiagara, San voire plus de 600 mm dans les régions de Sikasso, Bougouni, le Sud de Kayes et Kita, par endroits dans certaines localités de Koutiala; 300 à 400 mm dans la bande sahelienne des régions de Kayes, Nioro, Nara et Ségou, le Nord-Ouest de Mopti, le Sud de Douentza ; 200 à 300 mm dans les zones agricoles des régions de Tombouctou et de Gao. Le cumul pluviométrique est jugé normal à excédentaire à travers le pays excepté quelques localités.

Activités agricoles : D'une manière générale, les activités sont dominées par la poursuite des travaux d'entretien des cultures, d'épandage des engrains, des opérations de désherbage des cultures. L'état végétatif des cultures sèches est bon dans l'ensemble. Au niveau des périmètres rizicoles, ce sont les opérations de semis, repiquage et de fertilisation en engrain en fonction d'évolution des cultures selon les zones.

La situation phytosanitaire reste relativement calme avec toutefois de la présence de la chenille légionnaire dans des parcelles de maïs par endroits.

Conditions d'élevage : On note l'amélioration des conditions pastorales un peu partout à travers la régénération avancée des pâturages herbacés et ligneux et la reconstitution des points d'eau. Cette situation d'ensemble favorise l'alimentation des animaux et leur abreuvement avec un embonpoint animal et de production laitière.

Burkina

La campagne agricole, bien que marquée par un retard au démarrage, connaît une évolution satisfaisante grâce à des pluies régulières et une pluviométrie favorable contribuant ainsi à une bonne croissance des cultures. Les activités agricoles dominantes sont le sarclage et le buttage pour les céréales telles que le mil, le sorgho et le maïs. Dans plusieurs localités, le mil, le riz et le sorgho ont atteint le stade de l'épiaison tandis que le maïs, l'arachide et le sésame se trouvent en pleine floraison. Les stades phénologiques varient d'une région à l'autre mais dans l'ensemble l'état végétatif des cultures est jugé satisfaisant.

A l'échelle nationale, la campagne agricole 2025-2026 a pour objectif de produire sept millions (7 000 000) de tonnes de céréales dont : 20 000 tonnes de blé, 2 415 739 tonnes de maïs, 1 000 000 de tonnes de riz paddy, 968 533 tonnes de mil, 2 548 686 tonnes de sorgho et 43 013 tonnes de fonio.

Sur le plan hydraulique, les pluies enregistrées ont permis la reconstitution des points et cours d'eau facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. La situation alimentaire des animaux est satisfaisante avec un pâturage naturel et un tapis herbacé disponibles sur l'ensemble des zones pastorales. Cette disponibilité améliore considérablement les conditions d'élevage. Dans certains espaces des centres urbains, notamment en bordure des rues et des voies, des femmes s'adonnent à la vente d'herbes destinées à l'alimentation du bétail. Cette activité, bien que localisée, participe à l'approvisionnement en fourrage dans les zones urbaines et périurbaines, où l'accès direct aux pâturages est limité.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- 1er août réunion du comité national de prévention et de gestion des inondations au titre de l'année 2025
- Lancement officiel de la vente à prix modéré et de distribution gratuite de céréales dans toutes les régions
- 14 août point de presse sur la situation des inondations fait ressortir 23 décès, 21 blessés et 5 855 ménages soit 42 559 personnes et 361 maisons effondrées
- 19 août 2ème réunion du comité national de prévention et de gestion des inondations fait ressortir un bilan de 320 quartiers et villages dans 75 communes affectant 7 229 ménages totalisant 52.655 personnes. Les premiers appuis alimentaires apportés ont permis de toucher 2 801 ménages pour 280,1 tonnes de céréales (mil, sorgho, maïs et riz).
- 3ème réunion du comité national de prévention et de gestion des inondations le 18 août fait état de 551 quartiers et villages touchés, dans 95 communes, 15 177 ménages totalisant 110 346 personnes dans les 8 régions du pays. Les appuis ont permis de toucher 6 577 ménages totalisant 46 957 personnes avec 657,7 tonnes de céréales (mil, sorgho, maïs et riz)

Actions de développement :

- 3 août célébration de la journée nationale de l'arbre dans toutes les régions
- Le 11 août, l'atelier national a lancé l'élaboration de la feuille de route et du plan de promotion des variétés de riz au Niger, axés sur l'identification des variétés performantes, la quantification des besoins en semences et la mise en place de stratégies modernes de distribution et de communication.
- 8 Août clôture de l'atelier de formation sur les techniques de plaidoyer pour la nutrition destinée à la société civile afin d'améliorer les conditions de vie de la population et atteindre les objectifs de l'axe 3 du programme de la résilience pour la sauvegarde de la patrie
- En cette période de soudure en lieu et place de la hausse des prix, de la rareté des denrées de base, et la pression accrue sur le pouvoir d'achat, le pays vit l'une des périodes de soudure les plus agréables, en effet sur plusieurs marchés, les prix des céréales sont restés stables et parfois plus bas qu'en période post récolte.
- Le projet **Reserve Linkage** du programme régional RRVCDP, avec AfricaRice et la Banque Islamique de Développement, a formé les acteurs de la filière semences de riz à la production et à l'assurance qualité, en collaboration avec la Direction générale de l'agriculture.
- Pour la campagne agricole 2025, les engrains sont disponibles à des prix variables : urée (20 000–22 000 FCFA), NPK 15-15-15 du Bénin (23 000–25 000 FCFA) et du Nigéria (15 000–18 000 FCFA). La CAIMA retrouve son monopole sur la commande et l'importation via l'ordonnance N°2025-3 du 3 février 2025.
- Le 27 août, le Gouvernement du Niger et le Système des Nations Unies ont lancé quatre programmes conjoints (2025-2029) axés sur la gouvernance socioéconomique, la souveraineté alimentaire, l'éducation et l'employabilité des jeunes.

Mali

Actions d'urgence :

- Le Plan national de réponse à l'insécurité alimentaire 2025 financé à hauteur de 12,74 milliards pour porter assistance à 2,3 millions de personnes vulnérables. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/ErB7D3Cu>
- Plan de réponse à l'insécurité alimentaire : Les régions de Tombouctou et Taoudéni reçoivent leur dotation céréalière. Lire la suite ><https://cutt.ly/OrB7FuUD>
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/1rB7Fk4Z>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/LrB7FRtG>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- La FAO et le Japon se donnent la main pour renforcer les routes agricoles et l'irrigation à Baguinéda à hauteur de 1 million de dollars US (près de 600 millions de FCFA). Lire la suite > <https://cutt.ly/wrB7FFC>
- Un contrat historique entre le Complexe SDA et les coopératives agricoles. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/xrB7FNz0>
- Les missions de suivi, de supervision et d'appui-conseils de la direction nationale de l'agriculture et ses démembrements auprès des producteurs dans les zones agricoles.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques

Actions de développement :

- Commune de Ziniaré : La Chambre de commerce et d'industrie met en terre plus de 300 plantes médicinales. Lire la suite > <https://bit.ly/4pxF5EE>
- Campagne agropastorale 2025-2026 : Des récoltes prometteuses dans le Djörô. Lire la suite > <https://bit.ly/3VopxFj>
- Burkina : La Journée mondiale de l'aide humanitaire célébrée à Fada N'Gourma. Lire la suite ><https://bit.ly/42BxR8q>

5- Actions menées – (août 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger RAS (congés)	
AMASSA - Afrique Verte Mali	
<p>Formations :</p> <p>PAM PI</p> <p>-Une session de formation sur la l'ensilage et l'alimentation des ruminants le 23 Août 2025 avec la participation de 42 membres des OP agropasteurs dont 13 femmes à Tombouctou.</p> <p>Appui/conseils :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : http://mali.simagri.net ; • Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali. • Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ; • Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ; • Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala et du périmètre de Tacoutala à Kayes ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso ; • Suivi-appui-conseils des bénéficiaires à Gao du projet PAPSE-GIZ autour des activités portant sur les filières embouche, petit commerce, coupe-couture et électricité photovoltaïque. • Suivi-appui-conseil de l'exécution des contrats signés lors des bourses et autres événements commerciaux ; • Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Séguo ; <p>Autres :</p> <p>Organisation de trois séances de démonstration nutritionnelle dans trois localités (Tintelout, Dage Ibini et Dag Allal, Dag Hamzane, Dag Hamzane Timewen) avec la participation de 184 personnes dont 115 femmes ; deux séances de démonstration culinaire à l'endroit des femmes enceintes et allaitantes (FEFA) à Sassadi et Golombo-Tanga à Bandiagara.</p>
APROSSA – Afrique Verte Burkina	
<p>Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> • SUCO <ul style="list-style-type: none"> ○ Formation de 14 personnes membres de 7 partenaires de SUCO sur les outils d'analyse genre le 3 septembre 2025. ○ Atelier de formation de ménages vulnérables du quartier Nagrin de la commune de Ouagadougou, financements fonds INNOV de SUCO sur : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les bonnes pratiques culinaires le 18 aout 2025. Ont pris part à la formation 34 participants ✓ L'assainissement du cadre de vie le 12 aout 2025. Ont pris part à la formation 31 participants ✓ Le bokashi (fabrication du compost à partir des déchets ménagers) le 25 aout 2025. Ont pris part à la formation 63 participants ✓ La conservation des légumes à domicile le 18 aout 2025. Ont pris part à la formation 62 participants ✓ Les bonnes pratiques alimentaires et la diversification alimentaire le 14 aout 2025. Ont pris part à la formation 62 participants <p>Appuis conseil :</p> <p>SANC2S</p> <ul style="list-style-type: none"> • Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, https://www.simagri.net ; • Diffusion des offres de vente et d'achat Des produits agricoles de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ; • Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ; • Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ; • La poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinion au profit des bénéficiaires de cette localité ; 	<ul style="list-style-type: none"> • Réception provisoire de 12 bio-digesteurs et 3 poulailleurs dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion pour les bénéficiaires dans ces communes pour la promotion de l'élevage et garantir l'accès à l'énergie ; • Suivi des Champs école paysan (CEP) pour la vulgarisation des bonnes pratiques de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péni et Kourinion <p>Diversité des cultures</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation sur la production de semences au profil des 31 personnes composés des membres des coopératives, des semenciers, des structures d'accompagnement <ul style="list-style-type: none"> ○ Le 28 aouts 2025 à Zitenga. Ont pris part 31 participants. ○ Le 29 aouts 2025 à Dapélogo. Ont pris part à la formation 38 participants. <p>Tchi Horon I</p> <ul style="list-style-type: none"> • 03 Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 04 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 123 personnes dont 73 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ; • Suivi du site de Moringa ; • Appui/conseil par la Direction régionale de l'environnement pour le traitement au niveau des sites de Moringa à Dori.